RANDO-stylo

Le journal des adhérents de V.M.R.

N° 102
Décembre
2011

Dans ce numéro

V.M.R. ou la vraie vie

- Bonne année 1
- La fête de VMR 9
- Randonneurs et gourmets 10
- L'Assemblée générale 11
- Coup de gueule 10
- Champagne 10
- Coup de cœur des adhérents 9

Grandes randos

- Les Eoliennes 2
- Les Alpilles 3

Randos hebdomadaires

- Les randonneurs de Wendlingen 4
- Wendlingener Zeitung 5
- Rétroplanes d'Argenteuil 5
- La maison de Chateaubriand 6
- Du Parc de Sceaux à la Vallée aux Loups 6
- Ile de Nancy et de la Dérivation 7
- Ce jour là 8

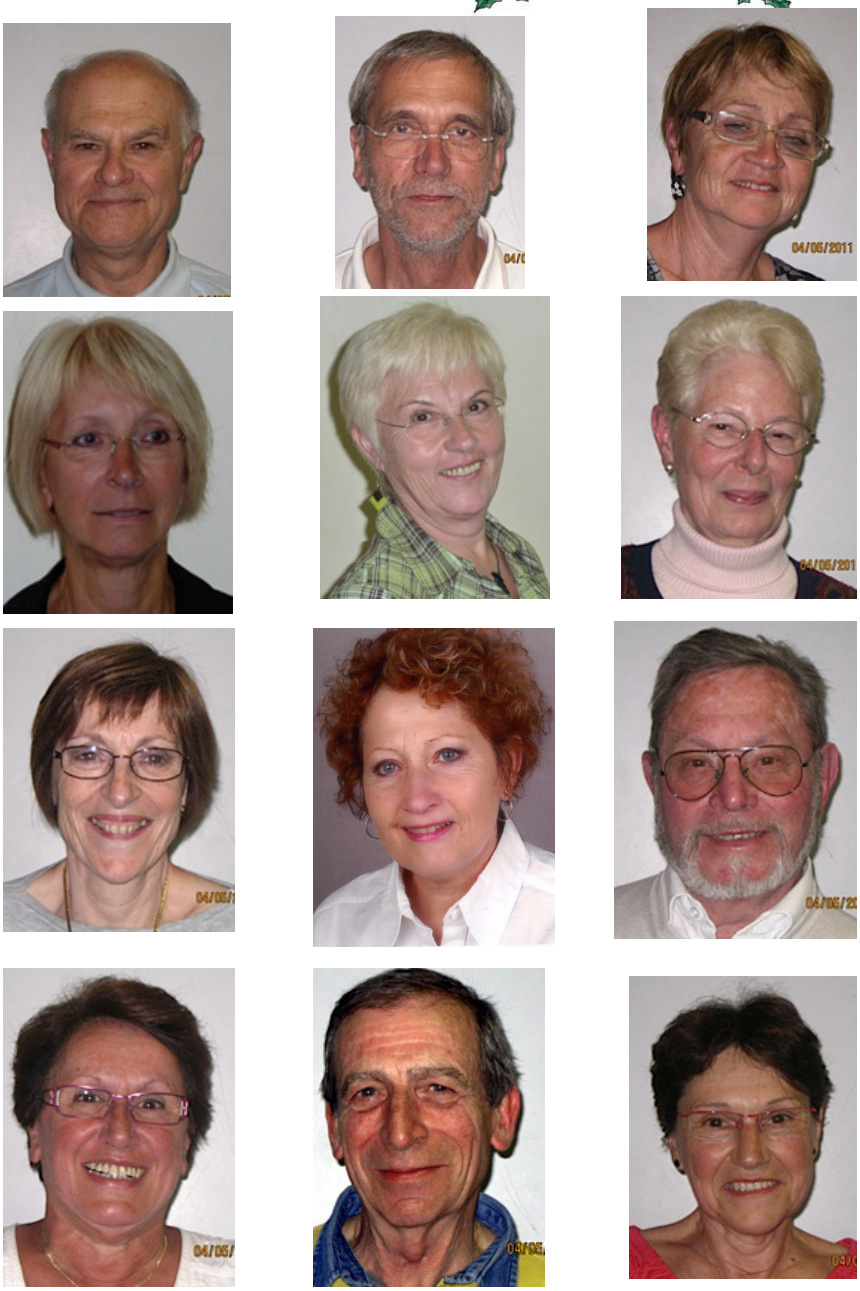
Randos vélo

- Rando de la Saint-Charles 10

Mais encore…

- Recette des Alpilles 8
- L'origine des expressions 8
- La beauté du passé-simple 11

Tous les membres du CA de VRM Vous souhaitent une Bonne Année



De gauche à droite et de haut en bas : Christian BECHET (Président), Dominique MIROU (Trésorier), Nicole LAGRANGE (Secrétaire).
Les administrateurs : Christa CLAIRSIN, Josette CORDONNIER, Michèle GABRIEL, Annie HAGOPIAN, Eliane PAILLARD-CHOISEAU, Jean-Pierre LAVALLEE, Huguette LEMOINE, Jean-François PASQUIOU, Françoise SAUNIER.

Les Eoliennes, d'une île à l'autre.

Iles de rêve, rêve de plage, rêve de soleil, en réalité de magnifiques paysages volcaniques et de forts dénivelés …

Nous étions une petite équipe, Liliane et Jean Pierre, Noëlle, Marina et André avec Daniel pour nous guider parmi 7 îles sans oublier, à Lipari, l'assistance enjouée de Christine.

Lipari où nous avons posé nos sacs, où l'eau est rare (citernes alimentées par les pluies ou par bateau), où la Citadelle est à visiter avec son Musée Archéologique Eolien (témoignages d'une longue occupation qui a débuté au cinquième millénaire) complété par la Section vulcanologique, où l'on a apprécié la cuisine éolienne dans un bon resto du port et dans une sympathique auberge d'agritourisme perdue dans la montagne,

Lipari qui se parcourt en tous sens pour y ramasser des obsidiennes, passer à coté de bains romains délaissés, y souffrir de chaleur dans des sentiers improbables pour enfin dominer des paysages côtiers impressionnants,

Alicudi est belle avec ses prairies fleuries, Alicudi est sauvage (on ne s'y déplace qu'à pied ou à dos de mulet) mais ses escaliers de lave sont douloureux à gravir (une heure de montée pour atteindre le B & B de Rosina) mais quels magnifiques paysages à Alicudi

Filicudi, le calme absolu et dans les ruines d'un village perdu à "Zucco Grande" une tonnelle, une table et des chaises pour le pique nique avec pour seule compagnie quelques chèvres,

Vulcano la plus belle, la plus fleurie, la plus douce à monter jusqu'à 500 m, et le cercle parfait du cratère, et les impressionnantes fumerolles sulfureuses. Le soufre que l'on retrouve en bas dans le bain de boue, que nous avons tous délaissé et préféré le bouillonnement d'eau des piscines géothermiques,

Salina où, renseignés sur la difficulté de gravir les très nombreux escaliers pour la traversée de l'île, nous avons opté pour un bain dans l'eau claire d'une crique perdue au bord d'un cratère effondré (Pollara),

Stromboli. Il nous a fallu beaucoup de persuasion et d'insistance pour convaincre Daniel d'abandonner l'idée de la montée au volcan puis de la descente dans la lave et de terminer la nuit dans un gîte (sans douche?). Nous avons apprécié une gentille promenade jusqu'à la "Sciara del Fuoco", admiré la coulée par laquelle se déversent dans la mer tous les matériaux crachés par le volcan et le soir, assisté du bateau au légendaire coucher de soleil accompagné de quelques explosions là haut à 900 m où nous n'avons pas voulu monter.

Panarea c'est l'île des milliardaires (qui ne se déplacent qu'en voiture électrique). Nous n'y avons pas vu de chemin balisé mais un sentier à peine tracé dans des éboulis de rochers parmi les genets en fleur. Les deux tentatives pour trouver le départ du sentier et la difficulté de la montée ne nous ont pas laissé le loisir d'apprécier le charme de cette dernière île.

Daniel a peut être été déçu de n'avoir pu réaliser l'ensemble du programme qu'il nous avait préparé (marcheur peu entraîné attention ! Daniel a encore la pêche) mais il a su gentiment s'adapter à notre rythme.

Pour notre part nous avons apprécié cette découverte d'îles volcaniques, certes difficile, mais qui nous a permis de cheminer dans de magnifiques paysages sauvages à l'abondante variété florale; merci Daniel.

André PENEDA

ERRATUM
Dans le N° 101 nous avons attribué à André PENEDA l'article sur les Îles Eoliennes qui en fait, était celui de Jean-Pierre RICHER. Voici maintenant l'authentique article d'André.
Nous présentons aux deux auteurs toutes nos excuses pour cette méprise.

Lipari, Citadelle

Salina, Pollara

Salina, Pollara

Séjour du 1er au 8 octobre 2011

Alpilles : Régalière

Les Alpilles n'ont laissé que d'excellents souvenirs aux 23 randonneurs qui ont participé au séjour. Je pourrais me contenter d'un RAS, puisque tout s'est déroulé à merveille. Pour une première, Lionel et Françoise peuvent se vanter d'une réussite. Grand merci. Pour les adhérents de VMR qui n'ont pas eu la même chance que nous, je propose un résumé sous forme de lexique, histoire, taquin comme je suis, de les faire saliver.

Sarriette : nom du gîte reprenant la désignation d'une herbe de Provence servant à parfumer le fromage. Je l'ai baptisé à la bonne assiette ou à la bonne fourchette.

Eygalières : le nom du village où nous étions hébergés devient « Régalière » tant nous avons pu nous régaler du temps, des odeurs, de l'ambiance, des repas, de la boisson…

René : notre hôte, un personnage haut en couleurs. Il nous a d'abord effrayés avec son timbre élevé. Mais, rapidement, sa gentillesse nous a rassurés. De sa Charlotte (de Turckheim) bien aimée, il nous a quotidiennement parlé.

Monique : notre hôtesse, par ses plats raffinés et pantagruéliques a rassasié les plus faméliques. Elle a fait preuve d'une serviabilité emblématique.

Valentin : Le petit fils préféré s'est montré toujours prêt à donner le coup de main. Pas fréquent pour un gamin.

Lionel : un vrai chef d'orchestre modèle. Grâce à sa vigilance, personne ne manquait à l'appel. Sa connaissance des lieux a épaté les plus rebelles.

Françoise : n'a pas fait que présenter l'ardoise. Avec sa gentillesse toute courtoise, elle apprivoise tout le monde du val d'oise.

Alpilles : une belle fille aux flancs vertigineux et d'un blanc laiteux, qui scintille au soleil et nous émoustille, mais qui a fait souffrir nos chevilles et mis à mal nos gambilles.

Le lexique ne fournit qu'un bref aperçu du séjour. Que dire de plus ? Le soleil tout d'abord. Formidable. Il a été omniprésent. Inconvénient, faute d'ombre, la bouche se desséchait. Pour la première fois, j'ai assisté à l'enthousiasme d'une troupe à l'approche d'un cimetière … parce qu'il existait un point d'eau.

En revanche, le soleil, couplé à un vent léger, faisait ressortir les senteurs provençales. Le parfum de la lavande se mêlait à celui du thym, du laurier, du romarin, des pins, des figuiers, des oliviers et autres végétaux typiques de la région, nous entêtant à longueur de parcours. Malgré nos connaissances illimitées du milieu naturel, nous avons dû faire preuve d'humilité (tout au moins moi) en traversant un arboretum. Figurez-vous, qu'en randonneurs béotiens, nous avons côtoyé sans le savoir de la salsepareille, de la térébenthe, du rouvet, de l'asperge sauvage, de la cornille arbrisseau, du fragon, du buplèvre liqueux, de la dorycnie, de la garance voyageuse, du cornouiller sanguin, du cormier, de l'amélanchier et même du cerisier de Sainte Lucie (l'île des Caraïbes ?).

Nous avons aussi appris quelques termes locaux. Nous n'avons pas traversé une rivière, mais un gaudre. L'un d'eux était même de Malaga. Les massifs qui nous narguaient de leurs à-pics n'étaient pas des monts, mais s'appelaient « Caisses de Jeanjean » ou encore « Pas du loup ». Bien sûr, nous avons visité les Baux de Provence et Saint Rémy de Provence, sites touristiques renommés, mais nous avons également longé le lac de Peiroou (ce n'est pas une faute d'orthographe), admiré la chapelle des Trémaïé et arpenté le Cagalou ; autant d'appellations bien provençales.

Il reste encore beaucoup à narrer sur ce séjour tant il a été enrichissant. Par exemple, savez-vous que nous nous sommes garés en sabot et avons traversé les routes en peigne? Je m'arrête là. Pour les autres anecdotes, je fais confiance aux autres participants qui m'ont supporté pendant une semaine.

Paul Richard

Aquarelles de Joëlle Pasquiou

Parviendrez-vous à identifier les trois mousquetaires de VMR dont l'ombre ferait trembler les plus intrépides ?

Les randonneurs de WENDLINGEN en visite à Saint-Leu-La-Forêt du 23 au 26 Septembre 2011

Dans le cadre du Jumelage de Saint-Leu avec la ville allemande de Wendlingen, nous avons eu le plaisir d' accueillir 8 des randonneurs de Wendlingen qui nous avaient si bien reçus lors de notre randonnée d' une semaine dans le **Jura Souabe**.

Le Vendredi 23 Septembre dès 10h00 du matin nous étions six VMRistes accompagnés d'André Delors, Président du Comité de Jumelage de St-Leu et de la traductrice allemande sur le quai de la Gare de l' Est impatients de retrouver nos amis allemands eux mêmes tout heureux de nous revoir. Après un petit trajet dans notre train de banlieue, nous atteignions St-Leu où nous attendait le Comité de Jumelage pour un déjeuner très cordial à l'**Espace Claire Fontaine**.

Pour effacer la fatigue du voyage, nous avons proposé, pour l' après midi, à nos amis une promenade très "cool" accompagnée par sept VMRistes autour du lac d'**Enghien les Bains**, promenade qui a été l'occasion de montrer le Casino et l' Etablissement thermal.

Après avoir bu une bonne bière sur la terrasse du **Pavillon du Lac**, le temps d'admirer le panorama ensoleillé, nous les avons raccompagnés à l' Hôtel Campanile de Taverny pour leur laisser passer une soirée de détente entre eux.

Le Samedi 24, une randonnée touristique était prévue à Auvers-sur-Oise.

Dix VMRistes étaient là pour l' accompagnement. Dès 10h00 du matin, nous partions du parking de la gare de St-Leu. Après la visite traditionnelle du cimetière pour voir les tombes de Van Gogh et de son frère, une randonnée de 7kms dans la campagne Auversoise si pleine de charme nous attendait pour nous conduire au Château. Après un pique-nique sympa dans le beau parc, une visite du musée du château, avec une traduction en allemand pour nos amis, leur a permis d' approfondir leur connaissance sur les impressionnistes. Après une dernière visite du parc, et un arrêt à l'**Auberge Ravoux** (maison de Van Gogh) et à l' **Eglise** que nous n' avons pas pu visiter totalement car il y avait un magnifique mariage, nous avons repris nos véhicules pour une promenade dans le parc du Château de Méry sur Oise. Notre circuit d' une heure terminé, nous avons reconduit nos invités à leur Hôtel pour se préparer à une soirée festive prévue à l' **Espace Claire Fontaine**.

Commencée à 20h00, cette soirée très chaleureuse préparée par les participants VMR et du Comité de Jumelage s' est terminée à 23h00 car le lendemain, une grande randonnée de 15km dans Paris avec départ à la gare de St-Leu à 8h00 nous attendait.

Le Dimanche 25, partant de la station **Boulainvilliers**, 30 randonneurs (8 allemands, 11 VMRistes et 11 personnes du Comité de Jumelage) se sont dirigés vers l' **Esplanade du Trocadéro** pour admirer le beau panorama qui les attendait de l' Esplanade jusqu' à l'Ecole militaire. A l'occasion, nous avons pu assister au départ de la course pédestre **"Paris-Versailles"** avec son ambiance toujours un peu mouvementée. Après le passage devant l'Ecole militaire, nous nous sommes dirigés vers **Les Invalides** avant de franchir le magnifique **Pont Alexandre III** et admirer les **Petit et Grand Palais**. Après un moment d' arrêt, nous avons rejoint les Champs Elysées pour avoir une vue sur l' **Arc de triomphe** et traverser la place de **la Concorde** et le **Jardin des Tuileries.** Réunissant toutes les chaises du coin, c' est dans ce superbe Jardin que nous avons pique niqué sous un soleil éclatant et dans une ambiance très chaleureuse, nos allemands étant enchantés de cette marche dans Paris. Pour la suite de notre randonnée, nous sommes passés au **Palais Royal** (où nous avons pu écouter un concert en plein air) pour nous orienter vers l'**Opéra Garnier, la Place Vendôme** et **L'Eglise de la Madeleine** que nous avons visitée et dans laquelle nous avons entendu un début de concert.

Après cette grande marche culturelle, nous avons terminé notre parcours en rejoignant le **Pont d'Iéna** pour prendre le Bateau-mouche et voir une autre face de Paris pendant une heure. Sur 30 marcheurs, 20, tout juste, se sont inscrits à cette ballade nautique, c' était juste le nombre suffisant pour avoir le prix de groupe !!.

La journée était terminée avec l' enchantement de tous les participants qui ont fait le retour sur St-Leu par le RER.

Le Lundi 26, c' était la journée de repos avant le départ vers la gare de l' Est. Nous en avons profité pour faire une visite pittoresque dans un atelier d'Argenteuil où un groupe de retraités s'est lancé dans la construction d' un Hydravion Donnet Lévêque de 1912 pour célébrer son centenaire l'année prochaine par son premier vol. Il faut souligner qu'au début du 20ème siècle, Argenteuil a été le lieu d' une industrie aéronautique florissante avec en particulier la construction d'hydravions.

Après un bon repas bien arrosé à l' Auberge de St-Leu, nous nous sommes quittés au pied du TGV bien décidés à nous revoir bientôt, à Wendlingen ou à St-Leu en espérant que d'ici là nous aurons fait des progrès en allemand.

Jean-Pierre Lavallée et Josiane Montaland

Article paru dans le « Wendlingener Zeitung »

In Auvers-sur-Oise wurde der Park mit dem schönen Schloss besichtigt. rgr

Wanderungen in Frankreich

Partnerschaftskomitee und Albverein in der Partnerstadt St. Leu

Das Comité Européen de Jumelage Saint Leu la Foret, die Ortsgruppe des Schwäbischen Albvereins Wendlingen und die Wanderfreunde des Wanderclubs Vallee de Montmorency Rando waren kürzlich in und rund um Paris unterwegs.

WENDLINGEN/ST. LEU (rgr). Nach einer kurzweiligen Anreise über Paris in die Wendlinger Partnerstadt führte die erste Wanderung nach Enghien-Les-Bains, der einzigen Thermalstadt in der Ile de France. Gemeinsam wurde der Lac D'Enghien umwandert und das Kasino mit Theater besichtigt. Am Abend fand die Sportlerehrung des Schwimmvereins von St. Leu im Gemeinschaftshaus statt. Hierbei wurden auch die französischen Teilnehmer und Preisträger des 24-Stunden-Schwimmens der DLRG in Wendlingen ausgezeichnet.

Tags darauf ging es dann nach Auvers-sur-Oise, dem Dorf der Maler. Die Wanderung führte zunächst zu den Gräbern von Vincent und Theo van Gogh. Weiter ging es vorbei an landwirtschaftlichen und Selbstvermarktungsbetrieben zur Kirche von Auvers. Abschließend wurde der wunderschöne Park mit Seen und Schloss durchwandert. Auf Einladung des Comité fand in der Claire Fontaine ein gemeinsamer Abend aller Beteiligten statt.

Sonntags ging es dann am frühen Morgen mit dem Zug nach Paris. Zu Fuß wurde Paris mit seinen vielen Sehenswürdigkeiten erkundet, hierbei durfte auch das obligatorische Foto vor dem Eiffelturm nicht fehlen. Unter optimalen Bedingungen wurden die Seine und deren Uferbebauung mit dem Ausflugsschiff erlebt. Zufrieden, gut begleitet und müde kamen die Wanderer nach etwa 20 Kilometern Stadtwanderung wieder im Hotel an.

Der letzte Aufenthaltstag war der Technik gewidmet. Einer der Mitwanderer ist aktiv an einem Nachbau des legendären Wasserflugzeugs Donnet-Lévêque von 1912 beteiligt. Die Stadt Argenteuil unterstützt das Projekt. Ein Dutzend pensionierter Flugzeugbauer haben in Archiven und mit Skizzen alles Notwendige zusammengetragen, um das Flugzeug originalgetreu nachzubauen. Zum 100-jährigen Jubiläum, im nächsten Jahr, soll die Maschine flugbereit sein und wieder nach Brüssel fliegen, wo vor 100 Jahren vom belgischen König für das Modell der Konstruktionspreis verliehen worden war. Vielleicht kann diese Maschine künftig mal bei einem Flugtag auf der Hahnweide besichtigt werden.

Eine schöne Erfahrung, optimales Wetter, gemeinsame Wanderungen, gute Gespräche und zum Abschluss ein hervorragendes Essen machen die Tage in St. Leu unvergesslich.

Traduction de Sabine MALIBERT

Randonnée en France

Le Comité de Jumelage et les randonneurs de Wendlingen à St Leu la Foret

Le Comité de Jumelage, le groupe du Jura Souabe et plus particulièrement de Wendlingen et les amis randonneurs de VMR étaient récemment à Paris et ses alentours pour marcher.

Après un petit voyage en passant par Paris pour rejoindre St Leu, la première sortie nous a conduite à Enghien les Bains, la seule ville thermale d'Ile de France. Ensemble nous avons fait le tour du Lac et visité le Casino et son théâtre.

Le soir a eu lieu la remise des diplômes aux nageurs qui ont participé aux 24 Heures de natation de Wendlingen. Les randonneurs allemands étaient invités par l'ESLPB à cette petite soirée.

Le jour suivant, nous avons été à Auvers-sur-Oise, le village des peintres. La randonnée nous a menés d'abord sur les tombes des deux frères Van Gogh. Ensuite nous sommes passés devant les fermes agricoles pour arriver devant l'église d'Auvers. A la fin nous avons sillonné le magnifique parc avec ses mares (lacs) et son château. Nous avons passé la soirée à Claire Fontaine sur invitation du Comité de Jumelage Saint-Loupien.

Le dimanche, de bonne heure, nous avons pris le train pour Paris. Dans Paris à pied, nous avons vu beaucoup de curiosités (monuments etc.) bien sûr, nous n'avons pas manqué de faire l'indispensable photo devant la tour Eiffel. Nous avons pris les « bateaux-mouches » pour faire un tour sur la Seine , le conditions étaient géniales. Ravis et fatigués après 20 km de marche, les randonneurs sont rentrés à l'hôtel.

Le dernier jour était dédié à la technique. Un des marcheurs français est actif dans une association qui reconstruit un avion légendaire, un Donnet-Levêque de 1912.

La ville d'Argenteuil soutient le projet. Une douzaine de passionnés à la retraite ont rassemblé des archives, des dessins et tout ce qui était nécessaire à la reconstruction d'un avion identique à l'original. Pour la cérémonie du centenaire, l'année prochaine, l'engin doit être prêt à voler et rejoindre Bruxelles où il y a 100 ans, un prix avait été décerné par le roi des Belges pour ce modèle.

Peut-être cet engin pourra t –il à l'avenir être vu lors d'un meeting aérien sur le « Hahnweide ».

Une belle expérience, la météo au rendez-vous, des randonnées conviviales, de bonnes discussions et à la fin un superbe repas ont fait de ces journées à Saint Leu un séjour inoubliable.

Les rétroplanes d'Argenteuil

Une association créée en 1994, s'est donné pour mission de reconstituer à l'identique le premier hydravion à coque du monde , construit en 1912 dans les ateliers de la société Donnet-Lévèque implantée à Argenteuil.

Une dizaine de membres actifs - essentiellement des Vétérans de sociétés de construction aéronautique- sont à l'ouvrage tous les mardis et jeudis dans la reconstruction fidèle du Donnet-Lévêque de 1912. Cet hydravion à l'identique devrait être terminé et prêt à l'envol en avril 2012 pour fêter dignement le centenaire du Donnet-Lévêque et venir agrandir le patrimoine de la ville d'Argenteuil.

L'équipe accueille tous les visiteurs intéressés.

Claudette

Un site web : http/retroplanes.free.fr et

Une adresse mail : retroplanes.arg@orange.fr

La maison de Chateaubriand, haut-lieu du romantisme

La Vallée-aux-Loups offre à Chateaubriand, en 1807, une demeure à l'écart de la scène politique qu'il quitte pour un temps après avoir publié dans le *Mercure de France* un article fustigeant le despotisme de Napoléon, ce qui lui vaut la sanction de s'éloigner de la capitale.
L'auteur s'installe avec son épouse Céleste dans ce qui n'est alors qu'une maison de jardinier, à laquelle il donnera une empreinte toute personnelle qui en fait aujourd'hui une maison d'écrivain singulière, fortement marquée de la présence de l'auteur.
Si c'est à Combourg que Chateaubriand dit être devenu ce qu'il est, la Vallée-aux-Loups est indéniablement l'autre lieu emblématique lié à la mémoire de l'écrivain. C'est là en effet que s'exprime toute la dimension de l'homme, à la fois écrivain, homme politique, voyageur et botaniste.
C'est là aussi qu'il écrivit quelques-uns de ses ouvrages majeurs et commença la rédaction des futurs *Mémoires d'outre-tombe*. Enfin, aménageant lui-même maison et parc, il fit de la Vallée-aux-Loups la demeure d'un voyageur immobile vivant au milieu des souvenirs des pays parcourus, disant les patries spirituelles de l'homme comme les correspondances intimes entre nature et lieu de vie et de création.
La Maison de Chateaubriand invite à ce voyage immobile au cœur du romantisme.

Claudette

(informations puisées sur le site officiel des Hauts-de-Seine)

Pour en savoir plus sur Chateaubriand Josiane vous suggère le livre de Jean d'Ormesson « Mon dernier rêve sera pour vous »

Du Parc de Sceaux à la Vallée aux Loups

Ce jeudi 27 octobre, une quinzaine de personnes se retrouvèrent à la Gare du Nord, pour la rando de Claire et Bernard. Bonne aubaine pour les couleurs d'automne, la journée commençait avec le beau temps.
La balade a commencé par la traversée du Parc de Sceaux avec son Château construit en 1856 par le Comte de Trévise et actuellement propriété du département des Hauts de Seine. Nos pas nous ont conduits le long de beaux bassins d'eau, bordés de pelouses, avec des rangées d'ifs en forme de cônes et de beaux alignements de tilleuls. Cette fois nous n'aurons pas droit au spectacle des Grandes Eaux, décrit par Mirianne dans Rando Stylo N°99.
Puis, nous avons atteint le Parc Henri Sellier au Plessis Robinson où nous avons pu admirer, depuis la terrasse, le beau panorama de la Vallée. Après avoir côtoyé de belles demeures, desservies par de grandes avenues verdoyantes, nous avons pique-niqué, bien au soleil, au bord de l'étang Colbert. Un couple de cygnes noirs se tenait sur la berge. Et sur l'eau, parmi les canards et les foulques, une sarcelle esseulée avait trouvé place avec eux. C'est l'après-midi, que nous avons rejoint la Vallée aux Loups à Chatenay Malabry, avec son magnifique arborétum. Que de belles couleurs ! Allant du brun, du pourpre, de l'orangé, au jaune or, se déclinaient sur des arbres remarquables.
Quel émerveillement devant ce cèdre bleu pleureur d'une superficie au sol de 680 m2 ! Puis, nous sommes passés sous le parasol que formait un hêtre tortueux, et près d'un cyprès chauve dont les racines aériennes jonchaient le sol (tels de petits rochers pointus). Nous avons admiré les pourpres des liquidambars, des érables du Japon et autres... et l'or du tulipier du Mexique. Ce parc est une splendeur - à voir en toutes saisons - Merci encore à Claire et Bernard pour cette agréable journée.

Monique Leclaire

De l'île de Nancy à l'île de la Dérivation

Record battu : nous étions 58 pour découvrir les îles de la Seine. Triomphe modeste car tout était avec nous, c'est-à-dire Jean-François et moi. Parcours simple mais nouveau, ciel engageant, automne bienveillant.
14h45 : nous attendons le bac à Andrésy (située au confluent de la Seine et de l'Oise) pour aller sur **l'île de Nancy**. Dommage, il est trop tard pour la saison - car cinq allers retours sont nécessaires pour que toute notre troupe soit réunie- la guinguette est fermée. Derechef nous nous dirigeons vers une passe à poissons à droite de l'île, avant de nous perdre dans les divers chemins qui la sillonnent et qui voient chaque année de mai à septembre éclore des créations plus ou moins réussies d'artistes divers.
Et des hôtes de marque, l'île d'Andrésy (formée de trois îles dont l'île de Nancy réunies en 1846 pour faciliter la navigation) en a connus ! Les Romains tout d'abord qui édifient des ouvrages de défense sur l'Oise et barrent la Seine la nuit avec de grosses chaînes. Cette position leur assure le contrôle complet des voies de communication. Par la suite, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV viendront chasser dans les bois et les îles très giboyeux d'Andrésy. En décembre 1840 le bateau à Aubes qui ramène la dépouille mortelle de Napoléon 1er de retour de St Hélène fait escale à Andrésy.
Plus proches de nous, citons Guy de Maupassant « Voici Andrésy, chère aux amoureux », la Belle Otéro qui se baigne dans la Seine pour le plus grand plaisir de tous. Les bateaux lavoirs se transforment en cabines de bain. Les restaurants très animés prennent des allures de guinguettes. Ils offrent à leurs clients la pêche du jour, poissons de seine, friture d'anguilles et de goujons servis avec le vin d'Andrésy très renommé. Amandes et figues, spécialités d'Andrésy seront servies au dessert. Julien Green (1900-1998) évoque dans son journal les vacances lumineuses passées à Andrésy. Si les écrivains ont apprécié la ville, les peintres Daubigny, Berthe Morisot et Albert Marquet ont immortalisé les berges de la Seine. De très nombreux artistes ont vécu à Andrésy . En 1924, la famille Léon de Gaumont, acheta une maison dans l'île que nous quittons à présent pour nous diriger vers le second pôle de notre périple, **l'île de la Dérivation**.
Uniquement accessible par un pont très étroit, elle est préservée de toute circulation automobile. Situées de part et d'autre d'une unique rue, de charmantes maisons fleuries appellent au dépaysement. Sommes-nous si près de la ville ? Nous passons près d'un vieux tracteur seul transport en commun avec son attelage de l'île. Les déménagements sont certainement très folkloriques, en tracteur ou en bateau ! C'est en 1902 que les premiers permis de lotir furent délivrés et les habitants de l'île de la Dérivation commencèrent à aménager à l'aide de barques. Près de l'écluse aujourd'hui désaffectée se trouvait au début du XXème siècle un café-hôtel –restaurant dont la cuisine riche et savoureuse était réputée jusqu'à Paris. Le Président Poincaré y aurait séjourné.
Mais le jour décline tôt en cette mi-octobre. Laissant là rois, peintres, écrivains et présidents à leur passé , nous retrouvons le confort de nos voitures avec, pour la plupart d'entre nous, le désir de redécouvrir tout cela aux beaux jours.

Christa et Internet pour la petite histoire

L'ensemble des 58 participants, moins les deux photographes.

Débarquement sur l'île de Nancy. Pas moins de 5 rotations ont été nécessaires pour déposer tout le monde.

Andrésy vu depuis l'île de Nancy.

Passerelle surplombant la passe à poissons.

Trois VRMistes facétieux empruntent le seul véhicule motorisé de l'île de la Dérivation.

Recette en direct des Alpilles

Pour 8 à 10 personnes.

Faire revenir séparément dans un peu d'huile,
4 courgettes, une aubergine, un poivron et un oignon coupés en dés.

Mélanger
1 tomate coupée
2 œufs
20cl de crème fraîche
80ge de parmesan
1 Cuiller à soupe de farine
Du basilic ciselé
Sel, poivre

Ajouter les légumes cuits au mélange

Cuire dans moules à cake 45 Mn thermostat 180

Servir avec un coulis de tomates fraiches

Ce jour là

Ce jour là c'était l'été, le soleil brillait. Nous étions douze à découvrir avec Bernard et Claire « La boucle de Saint Maur ». Trois mois se sont écoulés mais je ressens encore ce calme, cette paix qui nous ont enveloppés au fil des kilomètres de rivages. Belles demeures, paysages sereins, silence, indolence de la Marne, une belle journée pour se ressourcer ponctuée par les facéties de Bernard qui, malgré la chaleur, s'amusait à grimper de belles côtes pour ensuite redescendre l'œil étincelant disant « ah non je me suis trompé ! ». Facétie aussi lorsque dans un square nous avons bénéficié à tour de rôle de la chasse d'eau tirée …. par l'occupante précédente !
C'était réellement une journée au fil de l'eau !

Christa

L'origine des expressions *(à suivre)*

Avoir un nom à coucher dehors

Aujourd'hui, cette expression signifie **avoir un nom difficile à prononcer ou à retenir**.

Son origine est assez surprenante. Elle provient en effet d'une époque où lorsqu'une personne était perdue et devait demander le gîte à des inconnus, **il valait mieux pour elle qu'elle ait un nom à résonance "chrétienne"** pour que quelqu'un accepte de lui offrir un endroit où passer la nuit. Il en était de même dans les auberges où les personnes dont le nom était le plus bourgeois avaient le plus de chances d'obtenir une chambre. En revanche, **les autres devaient dormir dehors**. Le sens de l'expression est aujourd'hui différent, même si elle a toujours une valeur assez négative.
L'armée napoléonienne serait une autre origine possible. Elle était composée de nombreux soldats recrutés lors des campagnes à l'étranger. Lors des stationnements dans des villes, les habitants étaient tenus d'héberger les officiers titulaires d'un billet de logement. **Certains de ces officiers avaient des noms de consonance étrangère**, ils pouvaient passer pour des ennemis. On disait qu'ils avaient des "noms à coucher dehors avec un billet de logement".

TROP BON ! *

La fête de VMR est toujours un temps fort dans la vie de l'Association. C'est un peu le point d'orgue d'une saison de randonnées et cette année n'a pas dérogé à la règle.

Nous nous sommes retrouvés à la châtaigneraie à Saint Leu. L'endroit, à première vue, ne paie pas de mine, mais pour peu que l'on se donne la peine d'emprunter un petit chemin goudronné qui nous y mène, on se retrouve comme par enchantement dans une clairière en plein bois. Et c'est sans doute là que réside le charme discret de cet endroit insolite, on a cette impression inédite d'être tombé sur un petit trésor de verdure presque dissimulé dans la forêt pour éviter les regards trop curieux, comme si brusquement on s'était égaré, bien malgré soi, dans une page de conte pour enfant, peut-être dans la maison de Boucle d'Or et des Trois Ours. Et c'est vrai que l'endroit a quelque chose de magique, avec ce décor unique qui est celui des couleurs de l'automne, ce mélange de sensations que l'on ressent autour de soi, emprunt de nostalgie et d'une certaine intemporalité, parce que l'automne nous ramène souvent à l'essentiel: le temps qui passe et nous avec !…

Nous avons ensuite randonné dans la forêt de Saint-Leu, entraînés par Mauricette.

Pourquoi ne pas le dire, la balade en valait vraiment la peine, avec le Château de la Chasse qui pour lui-même mérite toujours le détour et la forêt qui n'est jamais aussi belle que lorsqu'elle s'apprête pour l'automne, avec cette manière de s'abandonner, dans un festival de feuilles multicolores qui voltigent autour de nous. On a parfois l'impression de cheminer dans un tunnel avec, au-dessus de nos têtes, cette interminable toison de branches entremêlées.

On se dit alors que l'on est « pour de vrai » dans la forêt, à mille lieues de nos cités et que c'est une aubaine de venir ainsi partager ensemble ce dimanche matin en laissant de côté nos petites habitudes dominicales.

Evidemment nous avons pris le temps de nous arrêter parfois. Il y a toujours des haltes pour le goûter et on n'a jamais assez de temps pour se désaltérer ou tout bêtement pour causer, de tout et de rien, de la pluie et du beau temps pardi ! Nous sommes revenus, en gardant une belle allure, à notre point de départ comme les sept nains, pour retrouver notre camp de base, et partager – enfin ce n'est pas trop tôt !!! … un petit repas qui s'est avéré être en tout point succulent. Est-ce qu'il en reste encore ? Je ne pense pas, parce que comme le disent les gourmands invétérés, pour ne pas dire les goinfres ! , c'était vraiment « trop bon ». Et l'on est rentré chez soi en se disant qu'il faudrait que ce soit comme ça tous les jours de la sainte semaine, à randonner, à manger et à boire de bons canons … : voilà, n'en déplaise aux fâcheux, un programme qui tient la route, même en zigzaguant, un topo guide dans une main et un bâton dans l'autre…

Que dire d'autre, si ce n'est qu'on ne remerciera jamais assez tous ceux et celles, bénévoles qui donnent sans compter leur temps pour faire de ces journées ce qu'il est convenu d'appeler un bon moment, autant dire un moment dont on se souviendra longtemps.

Merci donc à notre Président, à Huguette, Chantal, Bernard, Mauricette et tous les autres que je n'ai pas cités pour leur collaboration dynamique et généreuse : nous leur adressons par l'intermédiaire de ce billet (doux) une véritable *standing ovation.*

Et une chose encore, on remet ça quand ? Parce que c'était vraiment trop, trop bon….

Enfin, c'était trop…

Frédéric HAGOPIAN

(*) NDLR : Excusez cette liberté de langage, qui n'est qu'un clin d'œil malicieux à la jeunesse.

coup de cœur des adhérents

NOUVEAU

Partagez vos coups de cœur ! Avec cette nouvelle rubrique, nous comptons sur votre participation à tous. Si vous avez apprécié particulièrement un restaurant, une exposition, un spectacle, un film, un livre, une auberge, une chambre d'hôte, un gîte, etc. communiquez vos bonnes adresses, avec toutes les indications utiles, à Christa pour une parution dans Rando-stylo.

RESTAURANT :

Suggestion d'Annick

Si vous êtes à la recherche d'un petit restaurant alors que vous vous promenez dans le Marais, n'hésitez pas à pousser la porte du **"Gorille Blanc" 4 Impasse Guéménée**, petite voie sans issue qui donne sur la rue de Rivoli, à deux pas de la Place des Vosges (métro Bastille ou Saint Paul) téléphone : 01 42 72 08 45

La cuisine y est recherchée, la carte courte (ce qui devient un gage de qualité) et les prix pour le déjeuner sont vraiment intéressants (une vingtaine d'euros à condition de prendre les suggestions du jour). L'endroit est beau bien qu'un peu froid à mon avis en raison des murs en pierre apparent.

Il parait que ce bistrot faisait partie des adresses parisiennes du Commissaire Maigret et je pense qu'il ne désavouerait pas la cuisine qu'on y sert aujourd'hui !

J'y suis allée avec des amis américains alors qu'ils venaient d'atterrir de New-York. A voir leur enthousiasme j'ai compris que c'était tout à fait ce qu'ils attendaient d'un bistrot parisien ! Pas tout à fait "Midnight in Paris" quand même !

Alors bon appétit

CINEMA :

Les Neiges du Kilimandjaro, un film de Robert Guédiguian avec ses fidèles acteurs Ariane Ascaride et Jean-Pierre Darroussin.

Précipitez-vous avant qu'il ne disparaisse trop tôt des écrans.

Un film inspiré d'un poème de Victor Hugo « Les pauvres gens » où il est question de la bonté et de sa complexité. Valeur pas facile à mettre en pratique avec la dureté des temps. A coup sûr un film qui interpelle.

Suggestion de Jean-François.

Rando vélo de la saint Charles

Ah, là là, quelle sortie !

Mon vieux, dirent-ils, à la Saint Charles
« **Ils** » seront tous là en rangs serrés ! Tu parles !
38 appels sur Internet pour une petite balade,
Résultats : 3 présents et 35 probablement (?) malades !!

Le soleil, le ciel bleu, les routes, les nuages, la nature,
Tous étaient pourtant présents dans leur plus belle parure.
Et c'est dans cet Eden cyclo-touristique
Que le trio fit la preuve de sa forme olympique :
Montées, descentes, cafés en terrasse,
Tous avalés ou sirotés avec la même audace.

Admirables panoramas, quiétude des prés,
Splendeur des forêts, odeur des engrais,
Tout était là pour nous faire oublier la « dette »,
Les grecs, leur référendum, l'arthrose et les cigarettes.

Alors, les **Autres**, les 35 **Autres** ! Sortez de votre retraite !
Et dès qu'Internet vous sollicite, sautez sur vos bicyclettes !
Le vécu sur votre « petite reine » ? Que des joies, que du plaisir….
Là, je pense à ceux qui, mardi dernier, ont vécu sous la pluie leur premier martyre !

Francis DUBIEN

Fête de VMR : randonneurs … et gourmets !

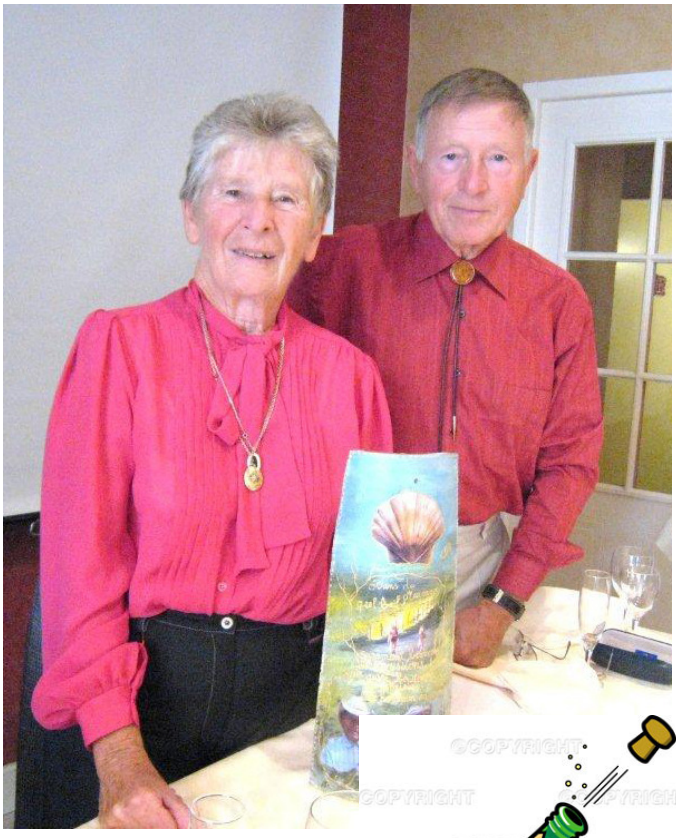
La fête de VMR fut un succès digne d'un gala, grâce à l'organisation mise en place par les membres du bureau qui s'étaient réparti les tâches.
La convivialité fut parfaite. Pendant que nous marchions dans la forêt, une équipe s'activait dans la salle pour préparer la réception, sous la direction d'Huguette qui avait mobilisé ami(e)s randonneurs aux divers talents.
Que de plats présentés et préparés par d'habiles mains! Une ambiance gustative parfaite de toutes ces œuvres culinaires!
Espérons d'autres belles rencontres VMR.
Soulignons que les sorties du jeudi au restaurant sont toujours un succès...

Mirianne Oct 2011

Coup de gueule (tendre) de Mirianne

Les sorties du dimanche dominaient autrefois celles du jeudi!
Malgré le nombre actuel d'organisateurs (certes certains sont en province), il est dommage qu'ils assurent de moins en moins le dimanche. Peut-être ont-ils l'excuse de la non participation des adhérents?
Alors que le jeudi le nombre va croissant!
Les randos de plusieurs jours, elles, ont toujours du succès et à la dernière assemblée des listes, furent remplies immédiatement; quel assaut ! Et il existe des listes d'attente...
Est-ce que ceux qui partent viendraient randonner le dimanche?
Est-ce un sacrifice de marcher ce jour-là? Je croyais que c'était un plaisir !!!
VMR n'est pas une agence de voyages et il faut saluer le temps passé par ceux qui préparent, même si c'est un plaisir pour eux qu'ils veulent partager.
D'ailleurs dans rando-stylo, les échos des grandes randos sont relatés et appréciés de tous!

Mirianne Oct 2011



Champagne

Félicitations à Mirianne et René qui ont fêté en Octobre 2011 leurs **Noces de Diamant**. 60 années de complicité pour, jour après jour, constituer ce trésor d'une vie à deux réussie ! L'équipe de rando Stylo les embrasse …
PS : Mirianne a accepté la publication de cet événement à condition de souligner combien elle et René sont conscients du bonheur d'être encore là tous les deux. C'est chose faite.

L'Assemblée Générale : VMR se porte bien !

Une fois n'est pas coutume : cette année, l'AG s'est tenue à St Leu, dans une salle de la mairie.
Nous étions 66 à écouter attentivement le rapport de notre président, Christian Béchet :
Des bonnes nouvelles : l'association se porte bien, est toujours soutenue financièrement par les mairies de St Leu et St Prix et le département, entretient des relations suivies avec le coderando 95 et assure toujours un programme de sorties et de grandes randonnées conséquent.
Une moins bonne (nouvelle) : le nombre d'adhérents a baissé depuis un an, 177 au 30 septembre 2011, contre 203 l'année précédente.
VMR n'en demeure pas moins très active en matière de communication :
Site internet (84% des adhérents sont aussi des internautes), forums des associations à St Leu et St Prix, annonce des sorties sur les panneaux électroniques et dans la presse régionale, participation à « St Leu portes ouvertes » et à la course des Côteaux, publication 3 ou 4 fois par an de Rando Stylo.
Après le vote à l'unanimité d'approbation du rapport financier, la séance est levée mais se prolonge autour du buffet et du bureau de renouvellement des adhésions.
Encore une bonne nouvelle : Huguette (Lemoine) a été tirée au sort par une main innocente pour bénéficier cette année de l'adhésion gratuite. Bravo Huguette et merci pour tant de dynamisme et de disponibilité !

Claudette

Avez-vous renouvelé votre adhésion pour 2012 ?

Le Président de VMR attire votre attention sur le fait que votre assurance se termine au 31 décembre 2011. Si vous n'avez pas encore renouvelé votre adhésion 2012 vous ne pourrez plus profiter des sorties à venir.
Vous trouverez le bulletin de renouvellement et toutes les instructions sur le site **www.vmrando.asso.fr** à la rubrique « **ADHESION** ». Précipitez-vous, il est encore temps.
Les non Internautes trouveront le formulaire d'inscription à la fin de ce bulletin.

Aquarelle de Joële Pasquiou

Vous vous souvenez, sans doute, des symboles de la croix pattée ?
Mais savez-vous combien de tonnes de sucre on peut obtenir d'un hectare de betteraves ?
Combien de baguettes peut-on fabriquer avec la production d'un champ de blé d'un hectare ?
Autant de questions que l'on peut poser au **Grand Jacques** lors des nombreuses randos hebdomadaires qu'il organise.
Chez VMR on se cultive. Les jambes ça marche, la tête aussi...

La beauté du passé-simple (à suivre)

Hier, nous achetâmes le DVD d'un spectacle de Marcel Marceau et tout de suite nous le **mîmes**.

Comment ? Vous avez mis à la casse votre vieille Volkswagen ? C'est bien dommage ! Tiens ! Vous souvient-il qu'un jour vous me la **passâtes** ?

Vous saviez que ce manteau était tout pelé... Alors pourquoi le **mîtes**-vous pour la réception d'hier soir ?

C'est dans ce tonneau que notre vieux vin **fut**.

Vos articles, photos, dessins et suggestions pour le prochain numéro sont à adresser à Christa CLAIRSIN,
par mail : **christa.clairsin@free.fr** ou par courrier :
4 allée Pablo-Picasso - 95130 LE PLESSIS BOUCHARD
L'Equipe Rando-stylo : Christa Clairsin, Claudette El Aziz, Josiane Montaland, Jean-François Pasquiou

Recommandations : Si vous possédez un ordinateur, adressez vos écrits sous la forme d'un fichier texte standard (traitement de texte courant ou mail), sans vous soucier de la mise en page **et surtout fournir vos illustrations à part** dans des fichiers au format jpg.
Vous pouvez aussi adresser vos textes de façon manuscrite et fournir des illustrations ou photos sur papier.

Bulletin d'adhésion à VMR pour l'année 2012

(1er septembre 2011 au 31 août 2012)

Vallée de Montmorency Rando
Centre de sport et de loisirs
« Les Dourdains »
Place Foch
95320 SAINT-LEU-LA-FORET

Site Internet : www.vmrando.asso.fr

Adresse courriel : **contact.vmr@laposte.net**

☐ **Nouvelle adhésion** ☐ **Renouvellement,** N° de licence : _____

NOM : _____

Prénom : _____

Date de naissance : _____

Sexe : ☐ **Féminin** ☐ **Masculin**

Adresse : _____

_____

Code postal / Localité : _____ _____

E-mail : _____

Téléphone filaire : _____

Téléphone portable : _____

Type de licence désirée : ☐ **IRA* (34 €)** ☐ **IMPN** (42 €)** ☐ **Extérieur*** (15 €)**

* ***IRA*** *= Assurance uniquement pour la randonnée pédestre.*
** ***IMPN*** *= Assurance multisports (hors compétition) randonnée pédestre, vélo, raquettes, ski,...*
*** ***Extérieur*** *= Adhérent déjà titulaire de la licence FFRP dans un autre club.*

☐ Je souhaite m'abonner à la revue « Passion Rando Magazine » (4 numéros par an) et j'ajoute **6 €** à mon règlement.

Afin de pouvoir traiter complètement votre inscription, ce bulletin d'adhésion doit **obligatoirement** être accompagné :

- d'un chèque correspondant à vos options, à l'ordre de VMR (Vallée Montmorency Rando)

- d'un certificat médical précisant la ou les activités choisies (Randonnée pédestre et/ou cyclotourisme, ski, raquette).

L'ensemble est à adresser à : **Christa CLAIRSIN**
4 allée Pablo-Picasso
95130 LE-PLESSIS-BOUCHARD